

Peter A. Herrndorf
PRESIDENT AND CHIEF EXECUTIVE OFFICER/PRÉSIDENT ET CHEF DE LA DIRECTION



NATIONAL ARTS CENTRE
ORCHESTRA || **L'ORCHESTRE**
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Pinchas Zukerman
MUSIC DIRECTOR/DIRECTEUR MUSICAL

Mario Bernardi, c.c.
CONDUCTOR LAUREATE/CHEF D'ORCHESTRE LAURÉAT

Boris Brott, o.c.
PRINCIPAL YOUTH AND FAMILY CONDUCTOR/PREMIER CHEF DES CONCERTS JEUNESSE ET FAMILLE

Jack Everly
PRINCIPAL POPS CONDUCTOR/PREMIER CHEF DES CONCERTS POPS



Bostonian Bravo Series/Série Bravo Bostonian

LOVE & SPRING L'AMOUR ET LE PRINTEMPS

ALEXANDER SHELLEY conductor/chef d'orchestre

LOUIS LORTIE piano

OCTOBER **14-15** OCTOBRE 2010 Salle Southam Hall

REDISCOVER

LUXURY



115 newly renovated,
elegantly furnished suites in the
heart of the National Capital

BOSTONIAN
executive suites

341 MacLaren Street, Ottawa • 613 594 5757 • 1 866 320 4567

www.thebostonian.ca

PRE-CONCERT MUSIC/MUSIQUE D'AVANT-CONCERT

Vocum Choir (Canterbury High School)
James Caswell director/chef de chœur

Program/Programme

COPLAND
24 minutes

Appalachian Spring (Suite)

MENDELSSOHN
20 minutes

Piano Concerto No. 1 in G minor, Op. 25
Concerto pour piano n° 1 en sol mineur, opus 25

- I. Molto allegro con fuoco
- II. Andante
- III. Presto - Molto allegro e vivace

Louis Lortie piano

INTERMISSION/ENTRACTE

SCHUMANN
30 minutes

Symphony No. 1 in B-flat major, Op. 38, "Spring"
Symphonie n° 1 en si bémol majeur, opus 38, « Le Printemps »

- I. Andante un poco maestoso - Allegro molto vivace
- II. Larghetto
- III. Scherzo: Molto vivace - Molto più vivace
- IV. Allegro animato e grazioso

Please join the artists for a talkback on stage following this evening's concert.
Restez des nôtres après le concert pour une rencontre sur la scène avec les artistes.

AARON COPLAND

Born in Brooklyn, New York, November 14, 1900;
died in North Tarrytown, New York,
December 2, 1990

Appalachian Spring (Suite)

Although Copland wrote music in many styles and in virtually all categories — symphonies, theatre works, chamber music, choral pieces, piano music, radio and film scores and even books — the orchestral portraits of rural America continue to be the music the public most closely associates with this composer. These works, written mostly during the late 1930s and early 1940s, include *Billy the Kid*, *Our Town*, *Lincoln Portrait*, *Rodeo*, *The Tender Land* and *Appalachian Spring*.

The ballet score for *Appalachian Spring* was composed in 1944 as a result of a commission by the Elizabeth Sprague Coolidge Foundation for the dancer and choreographer Martha Graham. Graham and her troupe gave the first performance at the Library of Congress in Washington, D.C. on October 30, 1944. Later that year Copland expanded the original instrumentation from thirteen players to full symphony orchestra and reduced the work's length by about a third, resulting in the well-known suite we hear tonight.

The published score bears the following description of the action: "... a pioneer celebration in spring around a newly-built farmhouse in the Pennsylvania hills in the early part of the [nineteenth] century. The bride-to-be and the young farmer-husband enact the emotions, joyful and apprehensive, their new

AARON COPLAND

Brooklyn (New York), 14 novembre 1900;
North Tarrytown (New York), 2 décembre 1990

Appalachian Spring (Suite)

Bien qu'il ait composé de la musique dans de nombreux styles et dans pratiquement tous les genres — symphonies, musique de scène, musique de chambre, œuvres chorales, musique pour piano, bandes sonores pour la radio et le cinéma — et bien qu'il ait même écrit des livres, les descriptions orchestrales de l'Amérique rurale sont les pièces de musique que l'on continue d'associer le plus étroitement à Copland. Parmi ces œuvres, composées pour la plupart à la fin des années 1930 et au début des années 1940, on trouve *Billy the Kid*, *Our Town*, *Lincoln Portrait*, *Rodeo*, *The Tender Land* et *Appalachian Spring*.

Copland a composé la partition du ballet *Appalachian Spring* en 1944, en réponse à une commande de la Fondation Elizabeth Sprague Coolidge, à l'intention de la danseuse et chorégraphe Martha Graham. C'est le 30 octobre 1944 que Martha Graham et sa troupe ont créé le ballet à la Bibliothèque du Congrès de Washington DC. Un peu plus tard cette année-là, Copland a étoffé l'instrumentation originale pour 13 musiciens afin d'adapter l'œuvre pour un orchestre symphonique complet, tout en réduisant sa durée d'un tiers, pour en faire la suite bien connue que nous entendons ce soir.

La partition publiée contient la description suivante : « ...une fête au printemps, dans un village de pionniers, autour d'une ferme

domestic partnership invites. An older neighbour suggests now and then the rocky confidence of experience. A revivalist and his followers remind the new householders of the strange and terrible aspects of human fate. At the end the couple are left quiet and strong in their new house."

Copland was amused that people would say to him, "When I listen to that ballet of yours, I can just *feel* and *see* the Appalachians!" Trouble was, Copland's music was written well before Graham chose the title. True, she based the story on childhood memories of a ninety year-old grandmother living on a farm in Pennsylvania. But the title came from a poem by Hart Crane, "The Bridge," in which the speaker at one point climbs a hill in the Appalachians and finds a gushing stream issuing forth from the summit. His exclamation "O Appalachian Spring!" obviously refers not to the vernal equinox but to a body of flowing water.

By Robert Markow

FELIX MENDELSSOHN

Born in Hamburg, February 3, 1809;
died in Leipzig, November 4, 1847

Piano Concerto No. 1 in G minor, Op. 25

Mendelssohn was a pianist of the first rank and wrote much music for his instrument, particularly during his early years. One contemporary, Ferdinand Hiller, described his execution as follows: "He played the piano as

nouvellement construite dans les collines de Pennsylvanie, au début du [XIX^e] siècle. Le jeune fermier et sa fiancée expriment les émotions, la joie et les appréhensions qu'ils éprouvent à la veille de se mettre en ménage. Un voisin plus âgé intervient de temps à autre, symbolisant la confiance inébranlable que confère l'expérience. Un prédicateur revivaliste et ses adeptes rappellent au nouveau couple les aspects étranges et terribles de la destinée humaine. À la fin, l'assemblée laisse le couple serein et fort dans sa nouvelle maison. »

Copland s'amusait beaucoup lorsque des gens lui disaient que la musique de son ballet évoquait admirablement bien le printemps dans les Appalaches. En effet, Copland avait achevé la partition bien avant que Martha Graham ait choisi le titre du ballet. C'est vrai qu'elle en a écrit le livret en s'inspirant des souvenirs d'enfance qu'elle avait de sa grand-mère de 90 ans qui habitait une ferme en Pennsylvanie. Cependant, le titre provient d'un poème de Hart Crane intitulé *The Bridge* dans lequel le narrateur escalade une colline des Appalaches et parvient à la source d'un ruisseau au sommet du massif. Il s'exclame alors « O Appalachian Spring! » (« Ô source des Appalaches! »). Par conséquent, le mot anglais Spring ne désigne pas l'équinoxe du printemps, mais plutôt la source d'un ruisseau qui coule dans les Appalaches!

Traduit d'après Robert Markow

FELIX MENDELSSOHN

Hambourg, 3 février 1809;
Leipzig, 4 novembre 1847

Concerto pour piano n° 1 en sol mineur, opus 25

Mendelssohn était un pianiste de tout premier ordre et il a écrit beaucoup de musiques pour son instrument, en particulier dans sa jeunesse. Ferdinand Hiller, un de ses contemporains, décrit de la manière suivante sa façon de jouer

The NAC Orchestra has performed Copland's *Appalachian Spring Suite* just once before, in 2000, under the direction of Pinchas Zukerman.

L'Orchestre du CNA a déjà interprété une fois *Appalachian Spring Suite* de Copland en 2000, sous la direction de Pinchas Zukerman.

a lark soars. He possessed a great adroitness, sureness, strength, fluency, a soft full tone," all qualities found in much of his piano music, including the Concerto in G minor. Schumann called Mendelssohn "the Mozart of the nineteenth century."

This concerto shares with its successor in D minor and with the Violin Concerto several notable characteristics: a first movement in the minor mode with a compressed exposition section, a brilliantly virtuosic finale, the use of transitions between movements rather than clean breaks, and a happy blend of romantic and classical elements: melancholia and bravura on the one hand, textural transparency and formal clarity on the other.

"A thing rapidly thrown off," was how Mendelssohn described his G-minor concerto. The concerto was composed in 1830-31, and was dedicated to a beautiful young woman with whom the composer was in love, Delphine von Schauroth. The composer played the solo part at the premiere in Munich in 1831 at the age of 22.

Though essentially a lightweight concerto of no serious pretensions, three special qualities should be noted: first, there is no initial presentation of the principal themes by the orchestra; only a brief introduction — a fiery crescendo by the strings — precedes the soloist's entry. Second, the three movements are played without pause, with brief rhythmic

du piano : « Quand il était au piano, on avait l'impression d'assister à l'envol d'une alouette. Il possédait une grande habileté, beaucoup d'assurance, de puissance, d'aisance et produisait un son doux et plein. » Voilà des qualités que l'on retrouve dans la majeure partie de la musique pour piano de Mendelssohn, y compris dans le *Concerto en sol mineur*. Schumann surnommait Mendelssohn « le Mozart du XIX^e siècle ».

Ce concerto partage avec son successeur en ré mineur et avec le *Concerto pour violon* plusieurs caractéristiques notables : un premier mouvement en mode mineur doté d'une exposition concentrée, un finale brillant et virtuose, de simples transitions entre les mouvements plutôt que des interruptions nettes, et un joyeux mélange d'éléments romantiques et classiques : mélancolie et bravoure d'un côté, transparence des textures et clarté formelle de l'autre.

Mendelssohn disait de son *Concerto en sol mineur* que c'était « une œuvre vite faite ». Il composa le concerto en 1830-1831 et le dédia à Delphine von Schauroth, une belle jeune femme dont il était amoureux. Mendelssohn, qui avait alors 22 ans, interpréta la partie solo lors de la première à Munich, en 1831.

Le *Concerto en sol mineur* est vraiment une œuvre légère et sans grandes prétentions, mais on doit lui reconnaître trois qualités spéciales : premièrement, l'orchestre ne fait pas une

fanfares acting as bridge passages (Mendelssohn, like Schumann, particularly liked to connect individual movements of a larger work in the interests of formal unity). And third, there are no formal cadenzas. The finale in particular is so imbued with dashing brilliance that a cadenza here would be all but superfluous.

By Robert Markow

présentation initiale des thèmes principaux; seulement une brève introduction – un fougueux *crescendo* des cordes – précède l'entrée du soliste. Deuxièmement, les trois mouvements s'enchaînent les uns aux autres sans aucune pause, de brèves fanfares rythmiques servant de passages de transition (tout comme Schumann, Mendelssohn tenait particulièrement à lier les différents mouvements d'une grande œuvre, par souci d'unité formelle). Et, troisièmement, il n'y a aucune cadence formelle. Le finale, en particulier, est si brillant qu'une cadence serait ici tout à fait superflue.

Traduit d'après Robert Markow

ROBERT SCHUMANN

Born in Zwickau, June 8, 1810;
died in Endenich, July 29, 1856

Symphony No. 1 in B-flat major, Op. 38, "Spring"

After a decade (1829-39) of writing almost exclusively for the piano and a year (1840) of concentration on the *Lied*, Schumann turned in 1841 to orchestral music for the first time. (We can discount an early, abortive attempt at a G-minor symphony in 1832.) He sketched the entire symphony in a mere four days, from January 23 to 26, and completed the orchestration a month later. The first performance took place on March 31 with Mendelssohn conducting the Leipzig Gewandhaus Orchestra.

One cannot fail to question the appellation "Spring" for a work composed entirely in the dead of winter. However, the vernal association in Schumann's mind was not a calendar season but rather a personal, emotional springtime — a season of romantic ardour, high spirits and creative exuberance.

ROBERT SCHUMANN

Zwickau, 8 juin 1810;
Endenich, 29 juillet 1856

Symphonie n° 1 en si bémol majeur, opus 38, « Le Printemps »

Après s'être consacré presque exclusivement au piano pendant une décennie (de 1829 à 1839) et au *lied* pendant une année (1840), Schumann se tourna pour la première fois en 1841 vers la musique orchestrale. (En 1832, il avait déjà fait une tentative avortée avec une symphonie en sol mineur.) En l'espace de quatre jours seulement, du 23 au 26 janvier, il esqua toute la symphonie et en acheva l'orchestration un mois plus tard. Elle fut créée le 31 mars avec Mendelssohn au pupitre de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

On peut se demander pourquoi cette symphonie porte le sous-titre « *Le Printemps* » alors qu'elle fut composée en plein cœur de l'hiver. Cela s'explique probablement par le fait que Schumann ne faisait pas référence à la saison, mais plutôt à une sensation personnelle d'épanouissement – une période d'ardeur

In 1970, Diedre Irons was the soloist for the NAC Orchestra's first performance of Mendelssohn's Piano Concerto in G minor, led by Mario Bernardi. Louis Lortie, whom we hear tonight, was heard performing this work with the Orchestra in 1996. The ensemble's most recent performance was at LeBreton Flats in summer 2009, with Julian Kuerti on the podium and his father Anton Kuerti at the piano.

Diedre Irons était soliste lors de la première prestation, en 1970, du *Concerto pour piano en sol mineur* de Mendelssohn par l'Orchestre du CNA, sous la direction de Mario Bernardi. Louis Lortie, qui nous entendons ce soir, a déjà interprété cette œuvre avec l'Orchestre en 1996. La dernière prestation de ce concerto par l'ensemble a été donnée au parc des Plaines-LeBreton à l'été 2009, avec Julian Kuerti au podium et son père Anton Kuerti au piano.

He had married Clara Wieck just four and a half months before he began work on the symphony. A further, more tangible source of inspiration is found in a poem he had read by Adolf Böttger. The last line reads: "Im Tale blüht der Frühling auf!" (In the valley spring is blossoming forth!), the words of which correspond to the opening fanfare of the symphony.

In a letter to the composer Louis Spohr, Schumann wrote that the symphony had been written "in that springtime mood which seizes upon us, probably into old age, and returns afresh each year. I didn't want to describe or paint anything, but I certainly believe that the time at which the symphony was born had an effect on its nature." And later, in a letter to the conductor Wilhelm Taubert, the composer asked, "Could you instill into the playing of your orchestra a sense of the longing for spring? That was what I felt most when I wrote the work."

The first movement is introduced by the fanfare mentioned above. Schumann asked that it be played "as though it were from on high, like a call to awakening." It serves as the principal theme of the movement's main *Allegro* section as well, and its energetic, rhythmic pattern remains prominent throughout. The lyrical second theme is heard in the woodwinds.

The *Larghetto* movement has the quality of a tender *cantilena*. Violins introduce a long-breathed, gracious theme that might well deserve the description "of heavenly length"

romantique, de bonne humeur et d'exubérance créative. Il venait tout juste d'épouser Clara Wieck quatre mois et demi avant de s'atteler à la composition de la symphonie. Cependant, Schumann utilisa un poème d'Adolf Böttger comme source plus tangible d'inspiration. Le dernier vers de ce poème se lit comme suit : « Im Tale blüht der Frühling auf! » (Dans la vallée fleurit le printemps!), dont les mots correspondent à la fanfare d'ouverture de la symphonie.

Dans une lettre au compositeur Louis Spohr, Schumann explique qu'il avait composé la symphonie « dans l'humeur printanière qui se saisit de nous chaque année, probablement jusqu'à un âge avancé. Mon intention n'était pas de décrire ou de dépeindre quoi que ce soit, mais je pense que le moment où j'ai écrit cette symphonie a certainement eu une influence sur le caractère de l'œuvre. » Et plus tard, le compositeur demandait, dans une lettre au chef d'orchestre Wilhelm Taubert : « Pouvez-vous faire en sorte que l'orchestre exprime le désir de voir arriver le printemps? C'est ce que je ressentais le plus lorsque j'ai composé cette œuvre. »

Le premier mouvement est introduit par la fanfare dont nous avons parlé plus haut. Schumann demandait qu'elle soit interprétée « comme venant d'en haut, comme un appel au réveil ». C'est également le thème principal de la section *Allegro*, et son motif énergique et rythmique y est présent tout au long du mouvement. Le deuxième thème, de caractère lyrique, est énoncé par les bois.

(thus returning the compliment Schumann paid Schubert's *Great C-major symphony*). When the theme returns near the end of the movement, it is rescored for solo horn and oboe, a particularly felicitous blending of tonal colours that Brahms was to exploit in an analogous passage near the end of the slow movement of his First Symphony. Another notable instance of Schumann's imaginative use of tone colour can be heard in the coda, where bassoons and trombones (playing for the first time in the movement) join in a softly glowing, chorale-like passage.

The Scherzo includes two Trios which contrast with each other as well as with the adjoining Scherzo. The first of these Trios is of unusual length — 182 measures in relation to the Scherzo, which is only 96 measures, including repeats.

With scarcely a pause after the Scherzo, the finale is heralded by another fanfare whose motif returns in various melodic and rhythmic guises throughout the movement. A sprightly first theme in the violins and a vigorous second theme for woodwinds and strings in the minor mode constitute the movement's main musical building blocks. The symphony ends with joyful abandon and a sense that all is right with the world.

By Robert Markow

Le mouvement *Larghetto* a la texture d'une tendre cantilène. Les violons énoncent un thème ample et gracieux dont on pourrait dire qu'il est d'une « longueur divine », pour reprendre le compliment que Schumann avait adressé à la « Grande » *Symphonie en do majeur* de Schubert. Lorsque le thème est repris, vers la fin du mouvement, il est réorchestré pour cor et hautbois solos, mélange particulièrement heureux de couleurs tonales que Brahms exploitera lui-même dans un passage analogue, vers la fin du mouvement lent de sa première symphonie. La coda contient un autre exemple remarquable de l'utilisation imaginative que Schumann fait de la couleur tonale, lorsque les bassons et les trombones (qui se manifestent pour la première fois dans le mouvement) s'unissent dans un doux et radieux passage de forme chorale.

Le *Scherzo* comprend deux trios contrastant entre eux ainsi qu'avec le *Scherzo* voisin. Le premier de ces trios est d'une longueur inhabituelle – 182 mesures par rapport au *Scherzo* qui ne contient que 96 mesures, y compris les répétitions.

Sans pratiquement aucune pause après le *Scherzo*, le finale débute par une autre fanfare dont le motif est repris sous diverses formes mélodiques et rythmiques tout au long du mouvement. Un premier thème alerte confié aux violons et un vigoureux deuxième thème pour les bois et les cordes dans le mode mineur constituent les principaux éléments musicaux de base du mouvement. La symphonie s'achève dans un abandon joyeux et sur une impression optimiste du monde.

Traduit d'après Robert Markow

The NAC Orchestra first performed Schumann's *Spring Symphony* in 1977 under the direction of Mario Bernardi, and Jun Märkl led the Orchestra's most recent performance of the work in 2008.

L'Orchestre du CNA a interprété pour la première fois la *Symphonie « Le Printemps »* de Schumann en 1977 sous la baguette de Mario Bernardi, et la dernière fois en 2008, avec Jun Märkl comme chef.



Alexander Shelley

conductor/chef d'orchestre

The thirty-year-old English conductor Alexander Shelley has rapidly established himself as one of the most creative musical talents of his generation. Unanimously awarded first prize in the 2005 Leeds Conductors Competition, Shelley was described in the press as "the most exciting and gifted young conductor to have taken this highly prestigious award."

As Principal Conductor of the Nuremberg Symphony Orchestra, Shelley's 2010-2011 season includes tours to Italy, Belgium and the Musikverein in Vienna. He also continues his regular concert projects with the Deutsche Kammerphilharmonie Bremen and his close relationship with the Melbourne Symphony Orchestra.

Following last season's highly successful North American debut with the NAC Orchestra in Ottawa, his South American debut with the Simon Bolivar Youth Orchestra in Caracas and first visits to the Rotterdam Philharmonic, the Stockholm Philharmonic, the BBC Symphony Orchestra and the Orchestre National de Bordeaux, he received immediate reinventions to each of these orchestras for the coming seasons.

The son of professional musicians, Shelley studied conducting with Professor Thomas Gabrisch and has worked closely with Yan-Pascal Tortelier as assistant conductor.

For further information please visit www.alexandershelley.com

Le chef d'orchestre de 30 ans Alexander Shelley s'est imposé rapidement comme l'un des talents les plus créateurs de sa génération dans le monde musical. Il a remporté, à l'unanimité, le premier prix au Concours de direction d'orchestre de Leeds en 2005. La presse le décrit comme « le jeune chef le plus passionnant et le plus doué à avoir reçu cette très prestigieuse distinction ».

Avec l'Orchestre symphonique de Nuremberg, dont il est le premier chef, Shelley Alexander effectue durant la saison 2010-2011 une tournée en Italie, en Belgique et au Musikverein de Vienne. Il poursuit par ailleurs ses projets de concerts avec le Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et sa collaboration étroite avec l'Orchestre symphonique de Melbourne.

Après ses débuts chaudement salués de la saison dernière en Amérique du Nord avec l'Orchestre du CNA, une première présence en Amérique du Sud avec l'Orchestre des jeunes Simon Bolivar à Caracas, et ses premiers engagements avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam et de Stockholm, l'Orchestre symphonique de la BBC et l'Orchestre National de Bordeaux, chacun de ces ensembles lui a proposé sur-le-champ de nouveaux engagements pour les saisons à venir.

Fils de musiciens professionnels, le maestro Shelley a été formé en direction d'orchestre auprès du professeur Thomas Gabrisch, et a collaboré étroitement avec Yan-Pascal Tortelier à titre d'assistant chef.

Pour en savoir davantage à son sujet, visitez le site www.alexandershelley.com

Alexander Shelley

I am hugely looking forward to tonight's program in which we will celebrate three pieces which both typify and encapsulate the extraordinary genius of Copland, Mendelssohn and Schumann. Each of these works contains exuberant, youthful joy and reflective tranquillity in equal measure, and they remain among the most rewarding pieces in the repertoire. I am also delighted to be working for the first time with Louis Lortie, a musician whose playing I have admired for many years, and, of course, to be returning to the versatile, engaging and wonderful NAC Orchestra in Ottawa, who made my last trip here such a great pleasure! Enjoy the beautiful music!

J'attends avec un immense bonheur le concert de ce soir mettant à l'honneur trois pièces qui résument bien l'extraordinaire génie de Copland, Mendelssohn et Schumann. Chacune des œuvres au programme renferme une dose égale d'exubérance, de joie enfantine et d'introspection tranquille, et s'inscrit parmi les coups de cœur du répertoire. Je suis également ravi de pouvoir collaborer pour la première fois avec Louis Lortie, dont le jeu suscite depuis longtemps mon admiration. Et c'est bien sûr une grande joie pour moi de retrouver l'Orchestre du CNA, un ensemble polyvalent, attachant et merveilleux qui m'a réservé un accueil si chaleureux à ma dernière visite à Ottawa. Savourez de la grande musique!

— ALEXANDER SHELLEY



Louis Lortie

piano

Canadian pianist Louis Lortie has been praised for the fresh perspective and individuality he brings to a deliberately broad spectrum of the keyboard canon. He studied in Montreal with Yvonne Hubert (a pupil of French pianist Alfred Cortot), in Vienna with the Beethoven specialist Dieter Weber, and subsequently with Schnabel disciple Leon Fleisher, among others.

Upcoming engagements include the Chicago Symphony, the Santa Cecilia in Rome, the National Symphony of Taiwan, and recitals at Amsterdam's Concertgebouw and Atlanta's Spivey Hall. Mr. Lortie recently concluded his multi-year project with the Montreal Symphony to play and conduct all 27 Mozart Piano Concertos. Since making his debut with the NAC Orchestra in 1980, Louis Lortie has appeared as soloist and in recital at the NAC many times, as well as on tour with the Orchestra. He regularly plays and conducts for the Vancouver, Quebec and Hamburg Symphonies.

Mr. Lortie has made over 30 recordings on the Chandos label. His recording of Beethoven's *Eroica* Variations won the Edison Award.

In 1984, Mr. Lortie won First Prize in the Busoni Competition and in 1992 was named Officer of the Order of Canada. He lives in Berlin and also has homes in Canada and Italy.

Le pianiste canadien Louis Lortie a été acclamé pour la perspective originale et la personnalité qu'il insuffle à un large éventail d'œuvres pour piano. Il a étudié entre autres à Montréal avec Yvonne Hubert (élève du pianiste français Alfred Cortot), à Vienne avec le spécialiste de Beethoven Dieter Weber, et plus tard avec Leon Fleisher, le disciple de Schnabel.

On le retrouvera cette saison en concert notamment avec l'Orchestre de Chicago, le Santa Cecilia à Rome et le National Symphony of Taiwan, ainsi qu'en récital au Concertgebouw d'Amsterdam et au Spivey Hall d'Atlanta. Il a terminé récemment avec l'Orchestre symphonique de Montréal un projet dans le cadre duquel il a interprété et dirigé les 27 concertos pour pianos de Mozart. Depuis ses débuts avec l'Orchestre du CNA en 1980, Louis Lortie est revenu à maintes reprises au CNA, tantôt comme soliste, tantôt comme récitaliste. Il a aussi joué en tournée avec l'Orchestre. Il dirige régulièrement, du piano, les orchestres symphoniques de Vancouver, Québec et Hambourg.

La discographie de Louis Lortie comprend plus de 30 albums sous étiquette Chandos. Son enregistrement des *Variations Eroica* de Beethoven a été salué d'un prix Edison.

En 1984, M. Lortie a remporté le premier prix au concours Busone, et en 1992 il a été décoré Officier de l'Ordre du Canada. Établi à Berlin, il a également des résidences au Canada et en Italie.

Louis Lortie

Mendelssohn's piano concertos are written in a spirit of pure personal enjoyment. Born into a wealthy family, the composer was working with their private orchestra by the time he was barely a teenager. During this period he composed concertos that are largely forgotten today; however, when he returned to the form a few years later he was doubtless reminded of that carefree time in his life, because his youthful exuberance shines through in these later works. The orchestra basically provides a background "tapestry" of accompaniment, and as he often does, Mendelssohn uses quick and lively movements to frame a slow, dreamy movement whose tranquillity is completely unexpected. The piece "works" much better in concert than on recording: you can more easily sense the sudden inspiration behind it, and share in the spontaneous pleasure of the improvisation. Unlike most Romantic concertos, it requires relatively little rehearsal time—all the more reason to perform it more often!

Les concertos pour piano de Mendelssohn sont écrits dans un esprit de pur plaisir personnel. Issu d'une famille très aisée, le compositeur put bénéficier de son propre orchestre privé alors qu'il franchissait à peine le seuil de l'adolescence. Il composa à cette époque des concertos aujourd'hui presque oubliés, et lorsqu'il revint au genre quelques années plus tard, il avait assurément conservé le souvenir de cette période facile de son existence car beaucoup de cette jeune exubérance transpire encore dans ses œuvres plus tardives. L'orchestre ne fait vraiment qu'une « tapisserie » d'accompagnement et comme c'est souvent le cas chez Mendelssohn, des mouvements extérieurs aux tempi précipités encadrent un mouvement lent rêveur d'un calme tout à fait inattendu. C'est une œuvre qui « fonctionne » en général beaucoup mieux en concert que sur disque car on la sent naître d'une inspiration subite, et le plaisir de l'improvisation s'y partage avec encore plus de spontanéité. Contrairement à la majorité des concertos romantiques, elle se prépare assez facilement en peu de temps de répétition. Elle devrait donc redevenir de plus en plus populaire!

— LOUIS LORTIE

THE SUBSCRIBER ADVANTAGE

There are lots of reasons to become an NAC Orchestra Subscriber. You get the best prices, free ticket exchanges, and a full season of incredible music!

Make the NAC Orchestra a part of your life and join us for another great season of music.

L'ABONNEMENT A SES AVANTAGES

Toutes les raisons sont bonnes de vous abonner à l'Orchestre du CNA : meilleures places, aucuns frais d'administration sur les échanges de billets et une pleine saison de musique sublime.

Réservez une place à l'Orchestre du CNA et joignez-vous à nous pour une autre grande saison musicale.

Visit our website and subscribe today
Visitez notre site Web et abonnez-vous
dès aujourd'hui

www.nac-cna.ca

NATIONAL ARTS CENTRE
ORCHESTRA
L'ORCHESTRE
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Pinchas Zukerman
Music Director | Directeur musical



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS



NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA | L'ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

Pinchas Zukerman MUSIC DIRECTOR/DIRECTEUR MUSICAL

Mario Bernardi, c.c. CONDUCTOR LAUREATE/CHEF D'ORCHESTRE LAURÉAT

Boris Brott, o.c. PRINCIPAL YOUTH AND FAMILY CONDUCTOR/PREMIER CHEF DES CONCERTS JEUNESSE ET FAMILLE

Jack Everly PRINCIPAL POPS CONDUCTOR/PREMIER CHEF DES CONCERTS POPS

FIRST VIOLINS/ PREMIERS VIOLONS

Yosuke Kawasaki
(concertmaster/
violon solo)
Jessica Linnebach
(associate concertmaster/
violon solo associée)
Sally Benson
Elaine Klimasko
Leah Roseman
Manuela Milani
Karoly Sziladi
Lynne Hammond
***Andréa Armijo Fortin**
***Martine Dubé**

SECOND VIOLINS/ SECONDS VIOLONS

Donnie Deacon
(principal/solo)
Winston Webber
(assistant principal/
assistant solo)
Susan Rupp
Mark Friedman
Edvard Skerjanc
Lev Berenshteyn
Richard Green
Brian Boychuk
***Paule Préfontaine**
***Yolanda Bruno**

VIOLAS/ALTOS

****Jane Logan**
(principal/solo)
Jethro Marks
(associate principal/
solo associé)
David Goldblatt
(assistant principal/
assistant solo)
Peter Webster
Nancy Sturdevant
David Thies-Thompson
***Lisa Moody**

CELLOS/VIOLONCELLES

Amanda Forsyth
(principal/solo)
David Hutchenreuther
(assistant principal/
assistant solo)
****Margaret Munro**
Tobolowska
Leah Wyber
Timothy McCoy
Carole Sirois
***Wolf Tormann**

DOUBLE BASSES/ CONTREBASSES

Joel Quarrington
(principal/solo)
Marjolaine Fournier
(assistant principal/
assistante solo)
Vincent Gendron
Murielle Bruneau
Hilda Cowie

FLUTES/FLÛTES

Joanna G'froerer
(principal/solo)
Emily Marks

OBOES/HAUTOBOIS

Charles Hamann
(principal/solo)
Francine Schutzman

CLARINETS/CLARINETTES

Kimball Sykes
(principal/solo)
***Shauna McDonald**

BASSOONS/BASSONS

Christopher Millard
(principal/solo)
Vincent Parizeau

HORNS/CORS

Lawrence Vine
(principal/solo)
Julie Fauteux
(associate principal/
solo associée)
****Félix Acevedo**
Elizabeth Simpson
Jill Kirwan
***Kathy Robertson**

TRUMPETS/TROMPETTES

Karen Donnelly
(principal/solo)
Steven van Gulik

TROMBONES

Donald Renshaw
(principal/solo)
Colin Traquair

BASS TROMBONE/ TROMBONE BASSE

Douglas Burden

TUBA

Nicholas Atkinson
(principal/solo)

TIMPANI/TIMBALES

***Feza Zweifel**

PERCUSSIONS

Jonathan Wade
Kenneth Simpson

HARP/HARPE

Manon Le Comte
(principal/solo)

PIANO

***Olga Gross**

PRINCIPAL LIBRARIAN/ MUSICOTHÉCAIRE

PRINCIPALE
Nancy Elbeck

ASSISTANT LIBRARIAN/ MUSICOTHÉCAIRE

ADJOINT
Corey Rempel

PERSONNEL MANAGER/ CHEF DU PERSONNEL

Nelson McDougall

* Additional musicians/Musiciens surnuméraires
** On Leave/En congé



The National Arts Centre Orchestra is a proud member of Orchestras Canada, the national association for Canadian orchestras, /L'Orchestre du Centre national des Arts est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale des orchestres canadiens.

Music department/Département de musique

Managing Director.....**Christopher Deacon**Directeur administratif
 Manager of Artistic Planning.....**Daphne Burt**Gestionnaire de la planification artistique
 Manager of Finance and Administration.....**Louise Rowe**Gestionnaire des finances et de l'administration
 Orchestra Manager.....**Shannon Whidden**Gestionnaire de l'Orchestre
 Assistant Artistic Administrator.....**Jasmin Lalande**Adjoint à l'administration artistique
 Assistant Artistic Administrator.....**Stefani Truant**Adjointe à l'administration artistique
 Orchestra Operations Coordinator.....**Meiko Lydall**.....Coordonnatrice des opérations de l'Orchestre

Director, Music Education and Community Engagement.....**Geneviève Cimon**Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité
 Manager,
 Artist Training and Outreach.....**Douglas Sturdevant**Gestionnaire, Formation des artistes et médiation culturelle
 Manager, Summer Music Institute.....**Christy Harris**.....Gestionnaire, Institut estival de musique
 Education Associate,
 Schools and Community.....**Kelly Abercrombie**Associée, Services aux écoles et à la collectivité
 Coordinator, Music Alive Program.....**Natasha Harwood**.....Coordonnatrice, Programme Vive la musique

Director of Marketing.....**Diane Landry**Directrice du Marketing
 Senior Marketing Strategist.....**Vicky Marsolais**Stratège principale en marketing
 Senior Marketing Officer.....**Natalie Rumscheidt**.....Agente principale de marketing
 Communications Officer.....**Gerald Morris**.....Agent de communication
 Marketing Coordinator.....**Sarah Connell**.....Coordonnatrice du marketing
 Communications Coordinator.....**Odette Laurin**Coordonnatrice des communications

Production Director.....**Alex Gazalé**Directeur de production
 Technical Director.....**Pasquale Cornacchia**Directeur technique

President, Friends of the NAC Orchestra.....**Jean-Guy Dumoulin**Président des Amis de l'Orchestre du CNA



Audi, the official car of the National Arts Centre Orchestra / Audi, la voiture officielle de l'Orchestre du Centre national des Arts



Join the Friends of the NAC Orchestra
 in supporting music education.

Joignez-vous aux Amis de l'Orchestre du CNA
 pour une bonne cause : l'éducation musicale.

Telephone: **613-947-7000 x590**
www.FriendsOfNACO.ca

Téléphone : **613-947-7000 x590**
www.AmisDOCNA.ca